

Le Seigneur Surya, rayonnement de la pure Conscience

Exposé de Maitreya Larios

Le Seigneur Sūrya, le soleil, est révééré tout au long des Vedas, les plus anciennes Écritures de l'Inde. Il y est invoqué sous les noms, entre autres, de Mitra, Savitr, Pūsan, Āditya, chacun d'eux décrivant un aspect particulier de sa divinité.

Les anciens hymnes du *Rg Veda* décrivent le Seigneur Sūrya comme celui qui donne et entretient toute vie. Il est réputé avoir un corps d'or, irradiant une splendide lumière dorée. Dans d'autres hymnes védiques, il est dépeint comme le gardien qui protège la nature, et en raison de son rayonnement généreux et bienfaisant, il est souvent appelé Mitra, « l'ami ».

Depuis des millénaires, les brahmanes qui pratiquent en Inde invoquent le Seigneur Sūrya trois fois par jour, sans faute – le matin, à midi et au crépuscule – selon un rituel appelé *sandhyāvandana*. Au cours de ce rituel, ils adorent le Seigneur Sūrya sous le nom de Savitr, « le Vivifiant », en récitant le mantra *Gāyatrī* afin de se délivrer de toute souffrance et d'atteindre la joie suprême. Comme le soleil dispense une lumière qui pénètre tout, quand on invoque le Seigneur Surya, il écarte les obstacles et accorde la connaissance, la sagesse et la libération.

Dans les Écritures, le soleil, qui dissipe les ténèbres, est explicitement associé au sens de la vue, à la perception visuelle et, en fin de compte, à la connaissance. Le Seigneur Surya est désigné comme « l'œil de la connaissance » et identifié au principe du Guru qui dissipe l'ignorance obscurcissant la conscience de notre divinité. En invoquant le Seigneur Sūrya, on invite la lumière radieuse du Guru à rayonner en nous en tant que soleil de la Conscience.

Sur la voie du Siddha Yoga, nous apprenons à honorer le Seigneur Sūrya comme la source de la lumière et de la vitalité dans l'univers et comme l'incarnation du splendide rayonnement intérieur qui est notre véritable nature. L'une des manières d'invoquer le Seigneur Sūrya est d'employer le même moyen que les brahmanes, à savoir la récitation du mantra *Sūrya Gāyatrī*, qui est aussi appelé le mantra *Sāvitrī* ou *Ādi Gāyatrī*, ou même simplement le *Gāyatrī*. Nous méditons sur le Seigneur Sūrya en écoutant ou en récitant ce puissant mantra de la tradition védique.

Dans les Écritures, il est dit que le Seigneur Sūrya apprécie l'offrande du mantra *Gāyatrī* au lever du soleil. Cette offrande renforce la capacité de la luminosité du Seigneur Sūrya à dissiper les ténèbres, allégoriquement dépeintes dans les Écritures comme des démons qui tentent de le dévorer chaque nuit. Fort de cette luminosité accrue, le Seigneur Sūrya fait surgir facilement chaque jour sous la forme de la lumière de l'aube. De même, les Siddha Yogis s'adonnent aux pratiques spirituelles pour dissiper les ténèbres des limitations et de l'ignorance de leur véritable nature, en priant la lumière divine de s'élever en eux dans toute sa plénitude.

Les Écritures décrivent le Seigneur Sūrya traversant les cieux dans un chariot comportant une seule roue pourvue de douze rayons, cette unique roue symbolisant l'orbe du soleil. Son chariot est tiré par sept chevaux qui représentent les sept mètres principaux dans lesquels ont été composés les Vedas sacrés. Il est dit que le Seigneur Sūrya suit la déesse Uṣas, qui, elle aussi, personnifie l'aube et chasse les ténèbres et le mal. À ce titre, Uṣas incarne la puissance de l'éveil et des débuts de bon augure. Elle nous pousse à agir et elle est associée au souffle et à la vie de toutes les créatures vivantes.

Le Seigneur Sūrya est aussi appelé Kha-ga, « celui qui parcourt le ciel », et comme, entraversant le ciel, il crée le jour et la nuit, cet être céleste est également associé au temps, aux saisons et aux autres cycles naturels. Les sept chevaux qui tirent son chariot représentent aussi les sept jours de la semaine, et les douze rayons de la roue les mois de l'année.

Une autre représentation iconographique du Seigneur Surya le montre tenant une fleur de lotus dans chacune de ses deux mains. Le lotus symbolise la force créatrice de la nature et de ses cycles, et donc du temps. Comme la roue (*cakra*) de son chariot, la fleur de lotus est souvent décrite comme ayant douze pétales, représentant chaque mois de l'année. Même si le temps avance, la lumière responsable de son avancée demeure immuable. Cette lumière qui provoque le déroulement du temps est la même lumière qui nous illumine de l'intérieur.

Comme le lotus, la roue représente également la nature du dharma, l'ordre suprême de l'univers, qui tourne constamment en progressant dans sa course. Néanmoins, le moyeu de l'axe de la roue demeure dans une immobilité totale, symbole de l'espace immobile d'où émane toute la création, tout comme les rayons émanent du soleil.

Voici quelques-uns des moyens d'invoquer la grâce du Seigneur Sūrya : méditer sur le soleil levant ; pratiquer la séquence d'*asanas* de hatha yoga appelée Sūrya Namaskar ; lire des histoires à son sujet tirées des épopées indiennes telles que le Mahabharata ; chanter son mantra et les nombreux hymnes en son honneur, tels que le mantra *Sūrya Gāyatrī*, le *Sūrya Stotram*, le *Sūryāshtakam* et l'*Ādityahṛdayam*. Les chercheurs peuvent trouver ces différents moyens d'invoquer le Seigneur Sūrya ici même, sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga.

